

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 2: Nouveaux musées d'ethnographie

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VIOLLET-LE-DUC, LES VISIONS D'UN ARCHITECTE

Exposition à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'architecte à la Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris.

Une exposition commémorative de l'œuvre de Viollet-le-Duc à l'occasion du bicentenaire de sa naissance était dans l'ordre des choses. De manière paradoxale, la réception de cet architecte, sinon maudit, du moins sans cesse discuté, en tous les cas hors norme, est jalonnée d'étapes importantes du point de vue de l'affirmation de sa légitimité. Cela commence aussitôt après son décès à l'Hôtel de Cluny où son fils met sur pied la première manifestation du genre et cela s'achève provisoirement par l'exposition *Viollet-le-Duc, les visions d'un architecte*.

Du point de vue décisif de l'accès aux documents, l'exposition intervient tout juste trois ans après le décès de la regrettée Geneviève Viollet-le-Duc, dernière du nom, et généreuse gardienne de l'important fonds des archives de famille, désormais aux mains de l'Etat. Trop tôt par conséquent pour espérer trouver des approfondissements décisifs ou des articulations inédites que pourrait permettre un accès critique à l'ensemble des archives.

L'exposition et le catalogue sont réalisés sous la direction de deux figures majeures de l'establishment académique et du patrimoine: Jean-Michel Leniaud, directeur de l'Ecole nationale des chartes, et Laurence de Finance, directrice du musée des Monuments français. L'exposition, disons-le d'emblée, enchante par sa clarté et sa lisibilité. Elle tire un très bon parti des sous-sols ingrats du palais du Trocadéro et obvie habilement à son inévitable effet de «cul-de-sac». Au-delà des dessins, parmi lesquels il est devenu difficile

de surprendre le visiteur averti, l'exposition offre des ouvertures admirables sur les éléments du décor, notamment liturgique. Parmi les axes que Leniaud avait dégagés depuis longtemps dans l'œuvre de Viollet-le-Duc (rétablir,achever,décorer,créer un environnement), la décoration est celui qui trouve ici sa plus complète expression. L'espace liturgique serait, selon les auteurs, le lieu où s'exprime l'imaginaire romantique de l'architecte, dont on souligne la culture originelle catholique.

S'agissant de faire le point sur les grands thèmes qui traversent la réception de Viollet-le-Duc depuis les expositions commémoratives de son décès (Lausanne 1979, Paris 1980), il convient de se rapporter au catalogue, en prenant soin d'ignorer la couverture déconcertante. Les contributions essentielles de Corinne Bélier et Antoine Picon se concentrent sur la question de la pensée structurelle de l'architecte, en examinant notamment les 12^e et 13^e «Entretiens». Dans «Ecrire pour enseigner», Laurent Baridon s'appuie solidement sur ses importants travaux antérieurs et Alice Thomine aborde la question de la «conversion» républicaine de Viollet-le-Duc après 1871, dont on sait qu'elle fut entérinée par Victor Hugo en personne.

Le titre *Les visions de l'architecte* suggère une ambition et une ouverture qui s'exprime dans l'article introductif de Leniaud, «Les visions du Grand-Duc» où il affirme la nécessité «aujourd'hui, d'entrer hardiment dans la sphère du non-dit, voire du non-pensé [...] à

la recherche de ses fantasmes (visions), de ses obsessions, voire de ses répulsions»; cette ambition reste pourtant en suspens.

Viollet-le-Duc est membre d'honneur de la SIA vaudoise, et nous lui devons une attention particulière aux débats concernant son activité dans les Alpes et en Suisse. Leniaud aborde ce sujet dans un article consacré à la cathédrale de Lausanne qui fait la part belle à une tendance de l'historiographie qui veut faire de l'historien de l'art Heinrich von Geymüller, «apôtre de l'art classique», un expert universel en architecture et en statique au motif qu'il a suivi des cours dans ces disciplines. Il évacue ce faisant le fait que les propositions de Geymüller s'articulaient en contre-projets de style néoclassique et proposaient des inventions au moins aussi véhémentes que l'unité de style du gothique viollet-le-ducien. Les liens avec les travaux sur le Mont-Blanc et «l'histoire d'un hôtel de ville et d'une cathédrale» sont évoqués, mais restent en deçà de ce qui a été publié à ce jour sur le sujet.

Ces commentaires critiques soulignent mieux qu'une approbation unanime le très grand plaisir que procure la visite de cette exposition.

Pierre Frey, historien de l'art

VIOLLET-LE-DUC, LES VISIONS D'UN ARCHITECTE

Jusqu'au 9 mars 2015

Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris

www.citechaillot.fr



1 Flèche de Notre-Dame, en plomb et cuivre martelé, M. Viollet-le-Duc architecte, Charles-François Bossu, dit Charles Marville, entre 1874 et 1880, photographie (© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski photographe)

2 Tête de chimère (Sainte-Chapelle de Paris), vers 1840, dessin mine de plomb (© Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine. Dist. RMN-Grand Palais / Image Médiathèque du Patrimoine)